

Lyon Biennale, Nina Canell, p29, Ralph Rugoff, September 2015

Lyon Biennale

SUCRIÈRE
CREATION
BIENNALE 2015

NINA CANELL

Born in 1979 in Växjö (Sweden)
Lives and works in Berlin (Germany)

Nina Canell's installations give concrete expression to the lightness and intangibility of the everyday. The natural materials she presents – water, stone, air, earth, wood, copper – are traversed by electric arcs and heat sources, giving rise to delicate, you ephemeral physical reactions that reveal and underscore our innate relationship with our immediate environment. For the Biennale, Nina Canell has created an installation consisting of compressed fibre-optic cladding. The artist explains: "I think it has to do with the somewhat generic ubiquity of their plasticity emphasized by the emptied out cable sheath". These objects are conductors, transporters or, one might even say, the willing hosts of information running long distances across continents and ocean floors. Arranged like relics, supposedly containing the memory of the distances they have run and the narratives they have carried, these heated and compressed cables evoke both the idea of dissolved geography and the organic representation of a corrupted body. The artist continues: "Plastic itself somehow ties in with the slightly anachronistic thought of 'Modern Life'".

With the support of the Iespis, the Swedish Arts Grants Committee's International Programme for Visual Artists and Institut suédois, Paris and Alcatel – Lucent Submarine Networks, Cable

Digital catalogue special contribution

29

née en 1979 à Växjö (Suède)
vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Les installations de Nina Canell donnent corps à l'immatériel et à la légèreté du quotidien. Les éléments qu'elle met en scène – eau, pierres, air, terre, bois ou cuivre – sont traversés par des arcs électriques ou des sources de chaleur, créant des réactions physiques délicates et éphémères qui soulignent et révèlent notre relation innée à l'environnement immédiat. Pour la Biennale, Nina Canell crée une installation composée de gaines de fibres optiques comprimées. Comme le précise l'artiste : «Je pense que ce qui m'intéresse, c'est l'aspect relativement générique de leur plasticité, que souligne la gaine du câble une fois vidée». Ces objets sont des conducteurs, des transporteurs ou mieux encore, les hôtes volontaires d'informations parcourant de très longues distances à travers continents et océans. Disposés tels des reliques supposées contenir la mémoire des distances qu'elles parcouraient et des récits qu'elles véhiculent, ces câbles chauffés et comprimés évoquent à la fois l'idée d'une géographie dissoute et la représentation organique d'un corps corrompu. Et l'artiste de conclure : «Le plastique n'aurait-il pas en quelque sorte de pair avec la notion légèrement anachronique de "la vie moderne" ?».

Avec le soutien de Iespis, Programme International de soutien aux arts visuels du Comité des arts de Suède, Stockholm ; de l'Institut suédois, Paris ; et d'Alcatel – Lucent Submarine Networks, Cable

Catégorie numérique : contribution spécifique

Shedding Shells, 2015

